

QUARTIER JACQUES CARTIER.

Nous apprenons à l'instant que plusieurs électeurs influents ont prié monsieur Jacques Auger, no. noir, de se porter candidat à la prochaine élection pour le quartier, Jacques Cartier, au lieu et place de M. Gernain, qui a résigné.

Nous félicitons les citoyens sur le choix qu'ils viennent de faire. M. Auger, avec le talent et l'énergie qu'on lui connaît, avec sa haute expérience dans les affaires, contribuera, pour beaucoup, à faire sortir la cité du bourbier où l'ont jetée les transactions malhonnêtes du trop fameux Hector Langevin.

L'heure est venue, électeurs, de rayer de la liste ceux qui vous trompent et de savoir reconnaître le vrai mérite.

Nous espérons que M. Auger sera acclamé d'une seule voix conseiller pour ce quartier.

Donc, à vendredi prochain, 8 courant, à la nomination!

COMMENT ON ECRIRA L'HISTOIRE AU XX SIECLE.

De l'éloquence au XIX Siècle.

Le XIX siècle est une époque féconde en grande figures historiques. L'histoire, malgré les mutilations qu'apportent insensiblement le temps et l'envie des Zoïles, retrace en pages sublimes l'opopée glorieuse des grands hommes qui illustrèrent le siècle des Napoléon Ier et des Napoléon III. On voit, pendus à ses galeries, des portraits qui égalaient ceux de l'antiquité.

Nous nous contenterons aujourd'hui d'esquisser la biographie d'un homme qui, par son talent hors ligne d'orateur, par ses hautes vues en économie sociale et politique, exerça une influence immense sur son siècle et mérita d'être placé dans les annales de la postérité à côté des Mirabeau, des Montalembert, des Thiers, des Berryer, et des O'Sonnell.

M. J. T. Brousseau est né à Québec en 1825. La famille poussa des cris de joie à l'apparition du bambin. Ce fut une fête. Il n'y eut pas jusqu'au bédouin, sonneur de cloches, qui ne se grisa à la santé du moutard. Les astronomes rapportent que deux étoiles filantes tombèrent du ciel et que l'on vit dans la nuit du même jour la lumière tremblotante de plusieurs faux follets dans la cour de la maison, ce qui causa une révolution dans le monde des astrologues du temps. Sa mère pariait déjà de le mettre au Séminaire et d'en faire un avocat; son père, moins ambitieux, voulait l'engager dans le commerce d'épicerie.

Ils ne se doutaient pas, sans doute, ces braves gens de ce que leur fils allait devenir dans la suite.

Napoléon est né dans une Ile de la Méditerranée; il s'élève, et de victoire en victoire, après avoir parcouru l'Europe à cheval, au milieu des fumées glorieuses des champs de bataille, il retombe, après une éclatante défaite, dans une Ile de l'Océan, prison solitaire gardée par un impitoyable geôlier.

M. Brousseau, au contraire, est né sur le continent, au milieu des bruits d'une

grande ville; mais sa naissance n'en est pas moins remarquable par les signes astronomiques, qui l'accompagnerent.

Son enfance s'écoula vaguement dans le giron maternel. Cependant un jour au mineur, d'une réunion de gamins plus ou moins malpropres, il déclama une harangue assez remarquable pour son âge. Ayant pour tribune un quart vide de fleur, il leur expliqua les avantages de la république et des institutions républicaines. Les gamins enthousiasmés le portèrent en triomphe et cette ovation le mit à l'ordre du jour dans toute la ville. Le spirituel chroniqueur, Ignace Rambourdin, rapporte textuellement ce discours dans un ouvrage intitulé "Chandelle historique du XIX siècle."

Cette circonstance décida M. Brousseau le père à faire entrer Jean au Séminaire de Québec.

Jamais Vert-Vert ne fut plus douilletté, flâta, embrassa, caressa, aux visitandines Jean fut le coqueluche, l'enfant gâté de M. le Recteur et de MM. les Directeurs.

Cependant les devoirs n'étaient pas ce qu'il y avait de mieux, et dans la mathématique surtout, il était d'une médiocrité désespérante. Comme Château-briant, Alexandre Dumas et toutes les grandes imaginations, il haïssait les chiffres et était en cela l'opposé de Narcisse Fortunat.

Il finit ses études en rhétorique.

Le temps allait venir où ce jeune homme imberbe aurait une part dans les événements de son pays.

Son père, remarquant en lui de si hautes aptitudes, lui donna une somme d'argent assez ronde pour considérer son avenir.

Plusieurs carrières se présentaient devant lui; sa vie allait se décider.

Il hésita longtemps.

(A continuer.)



NOMINATION

Il a plu à son Excellence de nommer M. Honoré Lamonde inspecteur des boissons enivrantes de la ville de Québec.

Son Excellence regrette que la santé de beaucoup de citoyens souffre des effets des breuvages frelatés. Il a résolu de remédier à cet inconvénient en nommant un inspecteur *ad hoc*.

M. Hon. Plam. devra tous les jours entrer dans tous les cabarets, de toutes les classes, y prendre un verre de toutes les boissons afin de s'assurer que la vie des consommateurs n'est pas en dangers par les substances toxicologiques qu'elles peuvent contenir.

Cette nomination mérite l'approbation de tous les consommateurs en général.

L. Bilodeau de la doine a été nommé son adjoint.

D'icidément, le gouvernement se rend populaire et la Scie ne peut qu'approuver de pareilles nominations.

Les nouvelles d'un bavard remises faute d'espace au prochain numéro.

Un phénomène. Cette correspondance concerne seulement M. Parent, épicier rue de la Couronne.

M. Vallerand, Pharmacien, a un secret à lui pour préparer les Toniques, ce secret lui a été inspiré par Pécole des Homéopathes. *Recipé Millionième de grain de Tinct, Card, Co, Dimillionième de drachme de Tinct gent. 6 onzes d'Aqua Fronna.*

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur une nouvelle publication de M. Valin le perruquier. Le livre sera intitulé: *L'art de se faire aimer des femmes par des gesticulations nouvelles d'articulaires.*

FAITS DIVERS.

Le Chevalier Faucher est l'hôte de son Excellence le Gouverneur Général.

Ils ont eu une conversation très longue hier soir. Il est bruit que le chevalier deviendra le gendre de Lord Monk qui lui accorde la main d'une de ses filles avec un dot assez ronde.

Il est rumeur que M. Morin la blague américaine, fils de M. Morin la Blague canadienne, épousera prochainement la Vicomtesse de Vincennes en ce moment-ci en son château de la Canardière.

3 jeunes filles, âgées de 30 ans, jolies, sachant le piano et ayant £50 de rente par année, demandent des époux.

S'adresse à ce bureau, Conditions libérales.

La Scie a l'œil ouvert sur la conduite de Mde. Rousseau, la maîtresse de poste et de M. Dick le fils, député Registrateur du Château Richer.

RECOMMANDATION.

Nous prions les parents dont les jeunes demoiselles ont l'habitude de stationner dans le magasin de M. Veldon, pharmacien, de leur dire qu'à l'avent elles s'abstiennent de s'exposer ainsi aux promesses futiles de ce jeune cupidon, lequel se joue de leur crédulité et ne cherche qu'à attirer leur attention.

UN VOISIN.

On demandait à un magistrat de date récente, ce qu'il faisait maintenant dans son village:

Oh! dit-il, j'y fais loi (l'oise)

HECTOR BERTHELOT, AVOCAT.

Vient d'établir son bureau dans les mansardes de la maison où s'imprime La Scie.